



# La Plaque tournante

*Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social*

Numéro 18 - Juillet 2008

## Travail social et Engagements

Quelques idées recueillies au vol dans le week-end organisé par le collectif NRV (des étudiants en travail social qui ne veulent pas se laisser faire). Pour être honnête, ces idées ont été émises le samedi, en particulier par Laurent Ott, un intervenant qui gagne à être connu (et écouté, et lu).

1- On fait trop souvent l'éloge de la distance éducative. Cette insistance est quasi pathologique. Notre société souffre au contraire d'un manque de proximité affective et de ne pas oser montrer sa fragilité. La seule justification de la distance serait dans le besoin de l'autre, qui pourrait craindre ma proximité. Mais la distance dont j'ai besoin moi-même pour me protéger est une entrave et une limite à mon engagement.

2- Le professionnalisme n'est pas dans la technicité de mes interventions ni dans la "distance professionnelle" que je crée, mais dans le fait que je suis payé pour revenir demain, et que je ne peux pas me sauver...

3- Mon accueil de l'autre se doit d'être inconditionnel : je ne pose pas des conditions à mon engagement dans la relation éducative (pourquoi pas un contrat signé pendant qu'on y est !).

4- L'exact opposé du communautarisme (c'est à dire de la référence à une communauté particulière) c'est la référence à la communauté tout court : celle de tous les êtres humains.

5- La méthode répressive est un véritable suicide, puisqu'elle amplifie le phénomène contre lequel on lutte.

6- L'individu est la négation de la personne. L'individu est tout seul, la personne est membre de la communauté humaine.

7- Le travail éducatif a une vraie dimension de culture politique. Non pas parce qu'il comporte un discours politique, mais parce qu'il a pour but d'apprendre à vivre ensemble, à construire ensemble, à décider ensemble, et que c'est cela la politique (et pas les discours des hommes politiques).

8- Un gamin qui copie ou qui vole montre qu'il est capable de s'appuyer sur la richesse des autres. C'est un début...

Bon, si le collectif NRV survit aux vacances (provoc gratuite) et continue à programmer ce genre de rencontres, on pourrait y collaborer, par exemple en proposant d'y inviter aussi ces institutions qui cherchent à échapper à la commande sociale et qui nous intéressent tant. La rencontre de ce week-end s'adressait plutôt, et c'est logique, à des étudiants.

<http://www.myspace.com/percujam>

Percujam est un groupe atypique, inclassable mais qui provoque invariablement le même effet sur son public : joie, bonne humeur et une furieuse envie de danser... Composé d'éducateurs musiciens, de deux chanteuses en devenir Julie Darnal et Ludmilla et de jeunes artistes talentueux, Percujam est né à l'Institut médico-éducatif de Bourg-la Reine en 1999 et a déjà partagé la scène de petites et grosses pointures : Tryo, La Rue Ketanou, Marc Lavoine, Liz Mac comb... Leur répertoire se situerait entre rock festif et braises intercontinentales (zouk, reggae). Evitant de tomber dans les pièges et les lourdeurs de la musicothérapie, les éducateurs ont travaillé, accompagné et soutenu quelques jeunes dont les capacités artistiques ne demandaient qu'à s'exprimer, ceci avec le soutien d'une directrice généreuse Catherine Allier et d'un médecin psychiatre Gilles Roland-Manuel toujours prêt à relever de nouveaux défis.

## Georges et les secrets de l'Univers

Un livre pour enfant, écrit par la fille de Stephen Hawking. Pour ceux qui ne s'en souviendraient pas, Stephen Hawking est un physicien de renommée mondiale, dont certaines hypothèses ont d'abord stupéfié le monde des astrophysiciens avant de se révéler exactes, par exemple l'idée que les trous noirs s'évaporent progressivement. Il est connu aussi pour être IMC...

Ce bouquin se dévore, de 7 à 77 ans, plus vite encore qu'un Harry Potter. Et que l'on est assuré qu'il ne contient pas de bêtises du point de vue scientifique !

A mettre entre toutes les mains...

## Livret de formation

La réforme qui vient de toucher les études des Éducateurs Spécialisés s'accompagne d'un nouveau livret de formation. Celui-ci porte, jusqu'à la caricature, la marque de l'orientation des créateurs de ce nouveau diplôme : faire acquérir des "savoir faire" et les faire évaluer par les seuls lieux de stage. Les écoles peuvent à présent fermer... les formateurs partir en vacances, et on peut vendre dans les vide-grenier les bibliothèques des centres de formation...

Validation antérieure des acquis de l'expérience, validation des écrits professionnels par les sites de stage, évaluation, par chaque lieu de stage, de tous les items correspondant au nouveau descriptif du "métier d'éducateur" : Savoir recueillir et analyser des informations, savoir observer des attitudes et des comportements, savoir développer une écoute attentive, savoir repérer et mobiliser des potentialités, savoir mettre en oeuvre des actions adaptées, savoir adopter une posture éthique, savoir favoriser l'apprentissage des règles de vie collective, savoir affiner ses objectifs de travail,

savoir inscrire la vie quotidienne dans une dimension citoyenne, savoir établir des relations avec l'ensemble des acteurs...  
Juré promis, je n'invente pas.

Heureusement que les écoles sont quand même censées produire 1450 heures de cursus de formation... On continuera donc à lire Deligny et Tomkiewicz, Freud et Makarenko, et à mettre tout cela en débat. Et on s'y interrogera sur la commande sociale et sur le fonctionnement d'une société qui produit chaque année davantage de richesse, mais dans laquelle la pauvreté se développe chaque année un peu plus.

Simplement, ça n'apparaîtra plus dans le livret de formation, quasiment entièrement rempli par les responsables de stage ! Mes anciens collègues doivent être contents furieux...

---

Ça fait longtemps que ça me démangeait une petite chronique économique.

## **LA FOLIE D'UN SYSTÈME ÉCONOMIQUE DÉPASSÉ : LA SPÉCULATION PORTE À PRÉSENT SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE**

Les économistes le disent et le redisent : les lois du marché sont les meilleurs régulateurs de la production des biens. Et la même bêtise est reprise en chœur par les dirigeants de tous les bords politiques, alors même que la spéculation actuelle sur les produits agricoles renforce, pour une partie de l'humanité, une misère dramatique.

Alors ça leur paraît une bonne chose qu'après avoir spéculé sur les monnaies, les matières premières ou les logements, les capitaux spéculatifs, suivant les indications du fameux "marché", se soient précipitées sur le blé, le maïs ou le riz ? Les spéculateurs achètent et revendent les récoltes des mois avant qu'elles soient plantées. Quand il arrive sur le marché, le riz, nourriture de base d'une bonne partie de l'humanité, a été acheté et revendu plus de 30 fois, et son prix grimpe à proportion de cette explosion artificielle de la demande. C'est cela la régulation dont ils parlent ?

Et les mêmes défenseurs inconditionnels du système économique actuel de rajouter : "Attention, il ne faut surtout pas que les salaires montent car cela ferait monter encore davantage les prix". Ils nous disaient déjà cela hier, quand les profits colossaux se gagnaient sur la production des usines et pas sur les opérations boursière... Mais augmenter les salaires, sans augmenter les prix, c'est tout à fait possible : cela voudrait dire prendre sur les profits colossaux justement ! Surtout que le problème d'aujourd'hui n'est pas le manque d'argent (des uns) mais la masse énorme de capitaux (des autres) qui ne savent pas quoi faire de leurs zéros. Il y a 30 fois plus de capitaux dans la spéculation que dans la production de tout ce que vous achetez avec votre paye ! IL Y A TROP D'ARGENT ! Imposer une augmentation des salaires et en même temps un blocage des prix amènerait une diminution forcée de la masse des capitaux et donc de la spéculation ! Super...

Et le travailleur social dans tout cela ? Il y a ceux qui croient naïvement qu'il s'agit des lois de l'économie et qu'il vaut mieux ne pas y regarder de trop près. Et ils font "leur travail" qui consiste paraît-il à être payé 1800€ pour expliquer à ceux qui en gagnent 900 comment faire pour survivre avec. Et il y a ceux qui cherchent à comprendre, et qui racontent ensuite aux autres ce qu'ils ont compris...

---

### **La Poussette de Véronique Holley**

Une maman est à la rue avec ses 4 enfants, pendant que le mari violent garde tranquillement l'appartement. Elle est recueillie par la réalisatrice du film (la gueule de sa fille unique, quand elle voit débarquer cette concurrence, vaut le détour).

Ce reportage très sensible sur la vie d'une femme qui défend sa vie et ses enfants contre un monde (d'hommes...) qui ne fait pas grand chose pour l'aider vaut vraiment le coup. On peut joindre assez facilement Véronique Holley, qui se déplace en général pour présenter son film. On peut aussi passer par la Plaque Tournante.

### **Le grand récit de l'Univers**

A la cité des sciences de la Villette, une nouvelle expo permanente raconte l'histoire des roches, des volcans, des planètes, des étoiles, et du BigBang... Il y a de quoi expliquer beaucoup de choses pendant beaucoup de temps. Si une visite guidée, limitée dans le temps et l'espace, intéresse certains d'entre vous... ou même votre institution... Signalez-vous

**Rédaction de la Plaque Tournante  
et donc toute responsabilité assumée :  
Marcel Gaillard**

**Pour nous joindre, écrire à  
[pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)**

**Pour lire les numéros précédents  
et en apprendre davantage sur  
l'association Pour le Travail  
Social, visitez le site  
[pourletravailsocial.org](http://pourletravailsocial.org)**